

Attention danger ! Le Ramadan a commencé... La violence intrinsèque à la sacralité dans l'islam (II)

écrit par Pierre Lurçat | 1 mars 2025



Emeutiers palestiniens en chaussures à l'intérieur de la mosquée Al-Aqsa



Emeutiers palestiniens en chaussures à l'intérieur de la mosquée Al-Aqsa

Avec le début du mois du Ramadan, marqué comme chaque année par une nouvelle vague de violences en Israël et partout dans le monde, il est utile de s'interroger sur le sujet, largement tabou, du lien entre islam et violence.

Deuxième volet d'une série d'articles sur l'islam, la violence et le sacré. (Lire la première partie [ici](#))

Dans l'islam, le sacré a quelque chose à voir avec la violence... L'attaque meurtrière du 7-0ctobre a été dénommée "Déluge d'Al Aqsa", non pas pour désigner un objectif militaire (Jérusalem), dont le Hamas n'a que faire (après tout, les cibles de ses attaques étaient

des habitants de kibboutz laïques de gauche, pas des Juifs religieux de Jérusalem), mais pour signifier à un niveau plus profond qu'aux yeux du Hamas, la violence et la guerre ont un rapport intime avec la sacralité musulmane et avec les "lieux saints" de l'islam (Al Aqsa).

Pour comprendre ce lien paradoxal, il faut s'interroger sur les rapports entre le sacré et la violence depuis les origines de l'islam et jusqu'à nos jours. Ma première hypothèse, lorsque j'ai publié mes deux livres sur l'islam, le premier sur les Frères musulmans (*Le sabre et le Coran*, publié en 2005) et le second sur les convertis à l'islam radical (*Pour Allah jusqu'à la mort*, paru en 2008), était que cette violence était une "dérive" politique radicale des mouvements islamistes contemporains... Hypothèse que j'ai empruntée à de nombreux auteurs, experts du sujet et auteurs d'ouvrages de référence sur les Frères musulmans et sur l'islam radical.

Mais depuis lors, et surtout depuis le 7-October, j'ai dû me rendre à l'évidence : la violence est intrinsèque à l'islam, car elle découle de sa vision la plus enracinée et la plus authentique du sacré, et non d'une quelconque dérive contemporaine... La meilleure "preuve" (si besoin était) est le fait terrible – et quasiment occulté par les médias occidentaux – que les horreurs du 7-October ont été commises principalement par des civils de Gaza, ces mêmes civils que leurs voisins juifs habitant les kibboutz frontaliers emmenaient en Israël pour y bénéficier de soins médicaux... Humains, trop humains !

A cet égard, Abdelwahab Meddeb s'est trompé : l'islamisme n'est pas la "maladie de l'islam", mais bien la forme contemporaine de l'islam le plus authentique, tel qu'il s'est développé depuis les origines. Comment

comprendre ce rapport étroit entre violence et sacré ? Pour tenter d'apporter une réponse à cette question cruciale, il faut se souvenir que dans **l'islam, comme cela a été rappelé depuis le 7-0ctobre, il n'existe pas de valeurs autonomes et universelles, et pas d'impératif moral catégorique, philosophique ou religieux**. Tout musulman doit se conforter uniquement aux préceptes et à l'exemple du Prophète... Or, c'est là que le bât blesse, le Prophète n'était pas – comme Moïse ou Jésus – un homme de paix ou un simple prédicateur, mais avant tout un chef de guerre, sanguinaire et barbare.

Deuxième rappel historique, l'islam – comme l'a bien montré Dominique Urvoy – est traversé par une ambivalence fondamentale, entre un narratif triomphant (celui du Coran de Médine) et un narratif victimaire (celui de La Mecque). Or ce “double discours” persiste jusqu'à nos jours. Quand le Hamas attaque Israël, il prétend se “défendre” (tout comme Hitler affirmait se “défendre” contre le soi-disant “péril juif”). Et la porte-parole du Hamas en France, Rima Hassan, explique elle aussi que les exactions et les crimes du Hamas sont “conformes au droit international”, puisque celui-ci autorise les peuples colonisés à “se défendre”... (à suivre...)

1. Lurçat

NB Mon nouveau livre, *L'étoile et le poing, Histoire secrète de l'autodéfense juive en France depuis 1967*, sort ces jours-ci. Il est disponible sur [Amazon](#) et B.O.D.

Pierre Lurçat